

**Théâtre**

**Public**

**Montreuil**

# Lieux Communs

Baptiste Amann  
Artiste associé

Du 24 septembre  
au 10 octobre 2024

Dossier de presse



# TPM

Contact presse Agence Plan Bey 01 48 06 52 27 [bienvenue@planbey.com](mailto:bienvenue@planbey.com)

# Lieux Communs

Du 24 septembre au 10 octobre 2024



©Pierre Planchenault

Avec ce spectacle aux allures de *thriller*, Baptiste Amann explore le retentissement d'un fait divers fictif qui déchaîne les passions. Dans les entrelacs de cette pièce-puzzle, la vérité se recompose sans cesse, laissant apparaître une ambivalence vertigineuse.

Tout commence dans les coulisses d'un théâtre, un soir de première. Le spectacle porte sur un recueil de poèmes, rédigé en prison par un détenu, mais la représentation semble compromise par un groupe de militantes féministes. Et pour cause ! L'auteur a été condamné pour le meurtre d'une jeune femme, quinze ans plus tôt...

À partir de là, quatre situations implantées dans des « arrière-décors » s'enchevêtrent et entrent en résonance. Une intrigue plus complexe affleure et bientôt se déploie, en chacun des personnages, les mécanismes de défense qui s'érigent lorsqu'une situation nous enferme dans des stéréotypes. À la table de ces *Lieux Communs*, quelle place restera-t-il pour une perspective commune ?

Création pour le 78<sup>e</sup> Festival d'Avignon  
du 4 au 10 juillet 2024

Du lun. au ven. à 20h  
Le sam. à 18h  
Relâche le dimanche  
et le lundi 30 septembre

Salle Jean-Pierre Vernant  
Durée 2h15  
À partir de 14 ans

## Interprètes

Océane Cairaty, Alexandra Castellon,  
Charlotte Issaly, Sidney Ali Mehelleb,  
Caroline Menon-Bertheux, Yohann Pisiou,  
Samuel Réhault, Pascal Sangla

## Texte et mise en scène

Baptiste Amann, parution aux éditions  
Actes Sud-Papiers

## Collaboration artistique

Amélie Enon

## Assistanat à la mise en scène

Max Unbekandt, Balthazar Monge

## Scénographie et création lumières

Florent Jacob

## Création son

Léon Blomme

## Création des costumes

Marine Peyraud,  
Estelle Couturier-Chatellain

## Régie générale

Philippe Couturier

## Régie plateau

François Duguest

## Régie lumières

Clarisse Bernez-Cambot Labarta

## Construction décor

Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne  
- CDN

## Direction de production

Morgan Helou

## Administration

Élisa Miffurc

## Production

L'ANNEXE

## Coproductions

Comédie de Béthune – CDN des Hauts de  
France ; Théâtre Public de Montreuil –  
CDN ; La Comédie de Saint-Etienne ;  
Théâtre national de Bordeaux en  
Aquitaine ; Le Zef – Scène nationale  
de Marseille ; Théâtre + Cinéma scène  
nationale Grand Narbonne ; Le Parvis  
Scène nationale Tarbes – Pyrénées ;  
Office Artistique de la Région Nouvelle-  
Aquitaine ; Festival d'Avignon ; Le Méta –  
CDN Poitiers Nouvelle-Aquitaine

## Soutiens

Fonds d'insertion de l'éstba financé par  
la Région Nouvelle-Aquitaine et la DRAC  
Nouvelle-Aquitaine.  
Avec la participation artistique du Jeune  
théâtre national

L'ANNEXE est conventionnée par le Ministère  
de la Culture / DRAC Nouvelle-Aquitaine,  
subventionnée par la Ville de Bordeaux, le  
Département de la Gironde et la Région  
Nouvelle-Aquitaine.

Baptiste Amann est associé à la Comédie de  
Béthune – CDN des Hauts-de-France, au Méta –  
CDN Poitiers Nouvelle-Aquitaine ainsi qu'au  
Théâtre Public de Montreuil – CDN. Il est éga-  
lement artiste compagnon du TnBA – Théâtre  
national de Bordeaux en Aquitaine.

## Note d'intention

« Jusqu'à présent mes pièces s'inscrivaient toutes dans un lieu physique au sein duquel on observait des personnages livrer bataille pour tenter de faire communauté. C'est en rapprochant ces deux éléments que je me suis mis à réfléchir à la notion de « lieux-communs » qui m'est apparue comme un des principes actifs de cette époque extrêmement polarisée, dans laquelle nos existences, soumises à une exposition permanente, sont réduites aux amalgames, à la stigmatisation et aux raccourcis systématiques. C'est de cette réflexion qu'est né le désir d'imaginer une fiction qui, plutôt que de présenter un fait établi, repose sur un principe d'incertitude pour tenter de contrarier la grille de lecture schématique imposée par le monde social.

À cette fiction, j'ai voulu donner les contours du *thriller*, car c'est un genre qui permet à la fois de mener une intrigue sous le régime de l'enquête (ce qui est toujours jubilatoire à mettre en place) mais aussi de nourrir une réflexion sur notre rapport conflictuel à la vérité.

Ce *thriller* se déploie au travers de quatre situations, chacune implantées dans des espaces différents, mais qui partagent tous cette charge allégorique des « arrières-décor » : le sous-sol d'un commissariat, la loge d'un studio de télévision, un atelier de restauration d'œuvres picturales et les coulisses d'un théâtre. Ces quatre situations n'ont, au départ aucun lien apparent, mais on comprendra, à mesure que la pièce avance, qu'elles sont toutes tenues par le même fait divers. Le décryptage de ce fait divers se révélera bien plus complexe que ce que les éléments matériels

laissent apparaître, et ne permettra donc pas d'imposer une vérité indiscutable. L'émergence de cet « irrésolu », qui est au cœur des antagonismes qui opposent les personnages, produira un glissement des enjeux de l'intrigue vers un questionnement plus existentiel sur les notions de représentation, d'interprétation, et d'exposition - autant de phénomènes qui institutionnalisent le regard et entraînent la coagulation du réel en stéréotypes.

En effet, lorsqu'une situation nous expose, que nos actes sont soumis à l'interprétation, que nous sommes assignés à devoir « représenter » quelque chose, le mécanisme de défense qui s'organise en nous prend le risque de nous imposer comme une caricature de nous-même.

Soumis à une telle pression, nous appartient-il encore de dire qui nous sommes ? Et si nous ne le pouvons plus, qui le fera pour nous ? Ici l'enjeu n'est surtout pas d'apporter une réponse claire et définitive à ces questions.

Je reste convaincu que s'il fallait définir un lieu qui nous serait à toutes et tous commun, ce ne serait pas celui dans lequel s'imposerait la morale d'un-e seul-e, mais bien celui que régiraient les turpitudes de l'existence et les tourments de l'âme. »



## La « trame cachée »

« Une représentation est impossible si elle n'est pas soutenue par une certaine vision du monde. Il n'y a qu'un pas pour que cette dramaturgie de l'irrésolu, mise en place ici, devienne le paravent des sans-avis. L'irrésolu n'est pas une invitation à la neutralité mais une suspension des fictions totalisantes au service de contre-fictions critiques. Cette dramaturgie de l'irrésolu n'est donc pas cette pirouette par laquelle j'échapperai à mon devoir d'auteur de produire des finalités, mais bien le moyen par lequel je chercherai à me défaire de l'illusion que génère ces finalités. Il est impossible de conclure de manière satisfaisante, une pensée en mouvement.

Le spectacle, s'il veut échapper à sa réification, doit poursuivre ses effets après la représentation. Il doit déborder du cadre dans lequel il avait circonscrit son drame pour que le spectateur ait un rôle à y jouer, sans quoi, il semble étrange de l'y avoir convié. *Lieux Communs* est inscrit dans un temps post factuel, c'est-à-dire que nous ne sommes pas dans la désignation des faits mais dans le retentissement de leur déflagration. Ils se sont dilués dans l'interprétation et se sont ainsi offerts aux instrumentalisation de tous ordres. Ce temps, est parfois conceptualisé par la notion de post-vérité, qui désigne la culture politique consistant à récupérer un événement par l'émotion qu'il suscite, et ce à des fins électoralistes. Les affects jouent donc ici une part capitale dans le positionnement des personnages.

Ce que la pièce dit sur la qualification objective des faits :

- Issa Comparé a été reconnu coupable, donc condamné.

- Cette condamnation repose sur un faisceau de circonstances qui portent atteinte à la présumé innocence du prévenu, ainsi que sur les aveux obtenus à l'issue de son interrogatoire.

- À cette conclusion judiciaire il faut apporter l'amendement suivant : ces aveux ont été obtenus par la torture, dans un contexte de pression politique où Issa Comparé faisait figure de « coupable idéal ».

C'est là que se situe le trouble. D'une part, il y a trop d'éléments à charge dans le dossier pour que la condamnation d'Issa Comparé ne soit révisée. Mais d'autre part, la possibilité qu'il s'agisse d'une gigantesque erreur judiciaire n'est pas exclue. Il y a donc plusieurs hypothèses possibles à partir de l'interprétation des faits qui nous sont présentés. Parmi elles, il y en a une que je favorise, sans chercher à l'imposer : les personnages sont les victimes collatérales d'une violence étatique, viriliste et patriarcale. La jeune fille a glissé du rebord de la fenêtre, non

pas forcément pour se donner la mort intentionnellement, mais parce qu'elle s'était abîmée depuis plusieurs années dans un rapport d'autodestruction, lié au dégoût de son environnement familial. Elle couchait avec de nombreux hommes racisés pour dégrader la statue de Commandeur de son père fasciste, sans mesurer qu'elle reproduisait ainsi, à son corps défendant, un processus colonial qui participait du dérèglement de son estime personnelle et alimentait sa relation dysphorique à l'existence.

Issa Comparé a été condamné, car il faisait figure du coupable idéal, et que jouait contre lui une foule d'indices défavorables, qui étaient, malheureusement pour lui, les expressions d'un milieu social en proie à la misère affective et économique, c'est-à-dire la subalternisation générée par le paradigme du capitalisme libéral. C'est l'autorité funeste de Benoit Russolier qui a provoqué la perte de sa fille, de la même manière que l'autorité funeste du père d'Issa a anéanti pour toujours l'innocence de ses enfants. Ce même père que la société a écrasé, humilié, considéré comme un rebus. Les pères ont toujours, au-dessus d'eux, d'autres pères. Le père est ici l'allégorie du virilisme : c'est Dieu, c'est le Tsar Yvan, c'est le monstre qui se balade dans le spectacle de Caroline, c'est l'État policier, c'est le capitalisme libéral. C'est le patronage d'un système d'oppression qui impose son cadre normatif. Ce virilisme infernal qui agit comme une sécrétion corrosive et qui détruit les gens, à fortiori les femmes, mais aussi les hommes entre eux. Voilà le propos de la pièce selon moi. Mais je sais qu'elle peut être interprétée autrement. Et je veux laisser libre court à ces interprétations pour que les valeurs éthiques et politiques du spectateur soient mises à l'épreuve sans être guidées par une *captatio benevolentiae* inopérante.

Au terme de ces notes, je comprends peu à peu que, plus que l'irrésolu, c'est l'irréductible qui me guide. Cette intuition que rien ne peut être définitif, conclu, enfermé dans une forme, cloisonné dans un sens. Ni les mots, ni les êtres, ni les images, ni rien, ne devraient se soumettre à servir nos intérêts. Car c'est sans doute dans cette part d'irréductible que s'érige en secret, un espace pour le possible. »

## Biographies

### Baptiste Amann écrivain / metteur en scène

Né à Avignon en 1986. Il suit une formation de comédien à l'ERACM de 2004 à 2007. Sensibilisé à l'écriture contemporaine par les auteurs-metteurs en scène avec lesquels il travaille à la sortie de l'école (Hubert Colas, Daniel Danis, David Lescot), il développe, en parallèle de son activité d'acteur, sa propre démarche d'écriture. En 2010, il co-fonde avec Solal Bouloudnine, Victor Lenoble et Olivier Veillon, L'Outil, une plateforme de production qui réunit les travaux de chacun. Il est membre actif de l'IRMAR (Institut des Recherches Menant A Rien). Il mène de 2013 à 2021 un grand chantier d'écriture et de mise en scène : *Des territoires*, une trilogie qu'il compose avec des acteurs rencontrés au moment de sa formation. Écrit en 2013, le premier volet de la trilogie, *Des territoires (Nous sifflerons la Marseillaise...)* reçoit les encouragements du CNT en 2015. Le spectacle est créé en 2016 au Glob Théâtre à Bordeaux puis à Théâtre Ouvert et à la Comédie de Reims. Il sera repris en tournée au Merlan scène nationale de Marseille, au TnBA, au CentQuatre-Paris mais aussi à Toulouse, Rochefort, Narbonne, Auch, Florac etc... En 2017, il reçoit le Prix Bernard-Marie Koltès des lycéens, initié par le TNS, pour sa pièce *Des territoires (Nous sifflerons la Marseillaise...)* et l'aide à la création d'Artcena pour le second volet de sa trilogie *Des territoires (...d'une prison l'autre...)*. En mai, il mène un premier chantier sur ce texte dans le cadre d'une EPAT (Ecole Pratique des Auteurs de Théâtre) à Théâtre Ouvert. Le spectacle est créé en septembre 2017 pour le festival Actoral au Merlan scène nationale de Marseille, puis à la Comédie de Reims, à Paris au Théâtre de la Bastille pour le Festival d'Automne, à Bordeaux, Toulouse, Auch et repris la saison suivante en tournée. Auteur associé à la Comédie de Reims de 2015 à 2018, il écrit trois pièces pour le metteur en scène Rémy Barché : *Les fondamentaux* (2015), *DETER'* (2016), et *La Truite* (2017). En 2018, avec Morgan Helou (directeur de production), il crée L'ANNEXE à Bordeaux, une structure administrative jumelle de l'Outil qui produira désormais ses spectacles. La compagnie produit l'ultime volet de sa trilogie *Des territoires (...et tout sera pardonné?)*. Le texte reçoit l'aide à la création d'Artcena en 2018. Le spectacle est créé en novembre 2019 à la Comédie de Béthune, puis au Merlan à Marseille, la Garance à Cavaillon, au Théâtre de la Bastille à Paris, au TnBA, à L'Empreinte à Brive. La même année, il écrit *Rapport sur toi* pour le spectacle de sortie des élèves de la Comédie de Reims mis en scène par Rémy Barché en Juin 2019.

En mai 2019, à la suite d'une invitation de Renaud Cojo, le solo *Grandes Surfaces* est créé dans le cadre du festival Discotake à Bordeaux puis repris en tournée. Il intervient également dans les écoles supérieures d'art dramatique (ERACM, ESTBA) en qualité d'auteur-metteur en scène. Il a notamment écrit et mise en scène pour l'ensemble 28 de l'ERACM la pièce *Amours premiers (fugue)*, créée en février 2021 à l'IMMS. Il crée en 2021 *Des territoires Trilogie* pour la 75<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon. Deux créations voient le jour en 2022 : *Jamais dormir*, texte inédit pour la jeunesse dans le cadre du festival Odysées en Yvelines et *Salle des fêtes* spectacle choral créé en octobre au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine. Ce texte est lauréat de l'aide à la création d'Artcena et du Fonds SACD Théâtre. De 2018 à 2021, il a été artiste associé au ZEF – scène nationale de Marseille et à la Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France (direction Cécile Backès). Il devient artiste compagnon du TnBA – Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine (direction Catherine Marnas) en 2019. Ce compagnonnage se poursuit à partir de janvier 2024 sous la direction de Fanny de Chaillé. Depuis janvier 2021, il est associé au Méta CDN de Poitiers Nouvelle-Aquitaine et depuis juillet 2021 à la Comédie de Béthune CDN des Hauts-de-France (direction Cédric Gourmelon). Il est également associé au Théâtre Public de Montreuil, Centre dramatique national (2022-2025). De 2017 à 2020, il intègre dispositif d'échange européen « Fabulamundi. Playwriting Europe beyond borders ? ». Les textes de la trilogie *Des territoires*, *La truite* et *Salle des fêtes* sont parus aux éditions Tapuscrit/Théâtre Ouvert. Le texte de *Jamais dormir* est paru chez Actes Sud-Papiers, collection Heyoka Jeunesse. *Lieux Communs* est paru chez Actes Sud-Papiers en avril 2024.

### Amélie Enon collaboratrice artistique

Elle obtient un master professionnel de « Mise en scène et Scénographie » à l'Université de Bordeaux III où elle y étudie notamment auprès de Gilone Brun, Clyde Chabot, Annette Kurtz. Elle intègre l'École du TNS en 2008 (Groupe 39, section mise en scène) et y met en scène *Et la nuit sera calme* de Kevin Keiss d'après *Les Brigands de Schiller* (Festival Première, Théâtre de la Bastille, NEST Théâtre - CDN transfrontalier de Thionville Grand Est) et *Rien n'aura eu lieu* écrit par Kevin Keiss.

En 2011, elle crée la compagnie Les irréguliers. Elle travaille régulièrement comme assistante à la mise en scène (Julie Brochen, Stéphane Braunschweig, Benjamin Lazar). De 2014 à 2017, elle fait partie du

Collectif des quatre chemins, un groupe de recherche au sein du Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Elle donne différents ateliers de théâtre auprès d'amateurs et de scolaires (TNS - La commune d'Aubervilliers). En 2016, elle intervient au sein de l'ENSAD de Montpellier avec la promotion 2018 : ensemble, ils élaborent une forme théâtrale à partir des écrits de Rainer Maria Rilke. En 2018, elle crée *J'apprends à voir Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck avec les acteurs sortant de l'ENSAD.

Avec l'Ensemble du Festival les scènes sauvages (67), elle crée en 2020 *Les choses de l'infini* d'après Victor Hugo (petites formes extérieures pour 10 spectateurs).

Puis en 2021, elle écrit et met en scène *No Show (1890)* inspiré de l'histoire du *Wild West Show* de Buffalo Bill. Depuis 2019, elle collabore avec Baptiste Amann et L'Annexe : *Des territoires (...et tout sera pardonné ?)*, *Amours premiers*, *Des territoires - Trilogie*.

### Océane Cairaty Comédienne

Ancienne footballeuse professionnelle, Océane Cairaty découvre le théâtre par hasard à l'âge de 20 ans. Elle décide alors de s'inscrire à Acting International, et intègre ensuite le conservatoire du 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris, sous la direction de Jean-Luc Galmiche, duquel elle sort diplômée en 2015. En 2016, elle participe à l'atelier 1<sup>er</sup> Acte, et intègre la même année l'école du Théâtre national de Strasbourg.

Elle fait ses premiers pas sur scène en 2017 sous la direction de Stéphane Braunschweig dans *Soudain l'été dernier*, au Théâtre de l'Odéon.

Très vite, elle travaille avec des metteurs en scène renommés tels qu'Arthur Nauzyciel (*La Dame aux camélias* en 2018 et *Les Paravents* en 2023), Pascal Rambert (*Mont Vérité* en 2019 et *Mon absente* en 2023), Tiago Rodrigues (*La Cerisaie* en 2021 dans la Cours d'honneur et *Chœur des amants* en 2024), ou encore Stanislas Nordey (*Ce qu'il faut dire* en 2021).

Son premier rôle au cinéma lui est offert par Jacques Audiard dans son film *Les Olympiades*, sélectionné en compétition officielle au festival de Cannes 2021.

### Alexandra Castellon Comédienne

Cofondatrice du Collectif MXM avec Cyril Teste, elle sort de la promotion 2001 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Ses professeurs sont Philippe Adrien, Catherine Marnas, Olivier Py et Georges Aperghis. Elle joue ensuite dans *Gloria* au Festival d'Avignon mise en scène Jacques Vincey, puis dans *avant/après* au Théâtre de la Colline mise en scène Michelle Fouchet, dans *Shot/Direct* au Festival d'Avignon mise en scène Cyril Teste, et dans *Les*

*débutantes* mise en scène Christophe Honoré l'année suivante.

Elle travaille avec le Collectif MXM sur *Paradiscount* et *Électronic city* à la Ferme du Buisson, à l'Usine C (Montréal) et aux Ateliers Berthier, sur *Point zéro* au Lieu Unique à Nantes.

Elle joue également sous la direction de Julie Recoing, (*Phèdre*) de Michel Didym, (*Le jour se lève Léopold et Sales Gosses*) de David Lescot, (*Les jeunes*) de Véronique Belgarde, (*Zoltan*) de Sébastien Bournac, (*Un ennemi du peuple*) de Laurent Pelly, (*Les Oiseaux*, *La Cantatrice chauve* et *L'Oiseau vert*).

En 2019, elle a travaillé avec le collectif Ildi Eldi dans *Ovni(s)* au Festival d'Avignon et à Théâtre Ouvert. Elle participe régulièrement au Festival de la Mousson d'été. Elle collabore avec Baptiste Amann pour la création de l'intégrale *Des territoires Trilogie* au Festival d'Avignon en 2021, de *Salle des fêtes* et pour *Lieux Communs*.

### Charlotte Issaly Comédienne

Depuis sa naissance en 1999, Charlotte Issaly se plonge dans la musique et les mathématiques pour pallier un environnement familial dysfonctionnel sinon désastreux. Après avoir découvert l'art dramatique et compris qu'il était sa raison de vivre ainsi que le meilleur exutoire à ses cris de veau idéalistes et colériques, elle entre au Conservatoire du 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris (Emilie Anna Maillet) en 2017, puis au Théâtre National de Strasbourg (Stanislas Nordey) en 2021. Parallèlement, elle joue des sketches douteux dans des caves, dans la rue, et réalise divers courts métrages pour le web magazine féministe madmoiZelle.com, sous le pseudonyme «Charlie Rano». Aujourd'hui, elle regrette n'avoir pas eu l'audace de choisir «Salade Glue», et travaille aux côtés de Sylvain Creuzevault (*Esthétique de la Résistance*, *Edelweiss [France Fascisme]*), Marlène Saldana ou du groupe Caute. Elle travailler pour la première fois avec Baptiste Amann pour *Lieux Communs*.

### Sidney Ali Mehelleb Comédienne

Après une formation d'acteur au Studio Théâtre d'Asnières de 2001 à 2005, et plusieurs années de travail au sein de la compagnie Jean Louis Martin Barbaz, Sidney joue et écrit maintenant avec plusieurs metteurs et metteuses en scène dans des formes théâtrales. Il travaille avec Chantal Deruaz, Patrick Simon, Hervé Van Der Meulen, Yveline Hamon et Jean-Marc Hoolbecq, puis avec d'autres artistes comme Valérie Castel Jordy, Pascal Neyron, Matthieu Dandreau,

Adrien Béal, Laurent Pelly et Charlotte Lagrange. Il collabore beaucoup depuis 2015 avec le Deug Doen Group (DDG) et sa metteuse en scène Aurélie Van Den Daele, Sidney joue dans *Angels in America* de Tony Kushner, *L'Absence de guerre* de David Hare et *Glovie* de Julie Ménard. Il écrit aussi pour le DDG une pièce «pour piscine» *Le Saut de l'ange* qui a joué dans plusieurs piscines d'Île-de-France. Il participe également à la dramaturgie de la création *Métamorphoses* d'après Ovide et Ted Hughes. La collaboration continue toujours, Aurélie Van Den Daele lui commande une pièce. Cette pièce *Soldat.E Inconnu.E* obtient l'aide à la création ARTCENA en mai 2018. Le spectacle a été créé à Théâtre Ouvert au mois d'octobre 2021, en tournée depuis.

Sa première pièce *BABACAR ou l'antilope* a été lauréate de l'Aide à la Création du CNT en novembre 2013. Il a mis en scène celle-ci en janvier 2017 au Théâtre 13 Seine à Paris, puis en tournée. Grâce à cette dernière, Le CNES - La Chartreuse Villeneuve Lez Avignon lui propose une résidence d'écriture. *SPLIT* (pièce pour deux basketteurs et deux arbitres) voit le jour.

Pour le théâtre, Sidney a aussi écrit *Icham*, *Quatre par trois*, *Swing Swing* et *Il est de chez nous*. Toujours pour la scène, il fait plusieurs adaptations de roman et films : *Maestria* tirée du *Maître et Marguerite* de M. Boulgakov, ou *Whitman and Co* tirée du film *Dead Poets Society*. Sa prochaine pièce *1200 tours*, a été lauréate du festival du Jamais Lu Paris en octobre 2021 à Théâtre Ouvert. Le premier cycle de *1200 Tours* a été créé par Aurélie Van Den Daele au Théâtre de l'Union, CDN du Limousin en mars 2024 puis continuera au TGP de Saint-Denis.

### Caroline Menon-Bertheux Comédienne

Caroline Menon-Bertheux intègre l'école du TNS à Strasbourg, de 2011 à 2014. Elle travaille par la suite avec Frédérique Mingant (*1984*), Sacha Todorov (doctorat du SACRe), David Lescot (*J'ai trop peur : J'ai trop d'amis*), Tommy Milliot (*Pour ton bien*), Thomas Pondevie (*Supernova*), Charles Chauvet (*Chorea Lasciva*) et Maxime Kurvers (*Dictionnaire de la musique ; La naissance de la Tragédie ; Théories et pratiques du jeu de l'acteur-ice*).

### Yohann Pisiou Comédien

Yohann Pisiou a grandi en Guadeloupe. Après des études de médiations culturelles à la faculté Paul Valéry de Montpellier, il intègre l'ERAC entre 2004-2007. Au cours de sa formation, il a travaillé aux côtés de Jean-Pierre Vincent, Didier Galas, Anne Alvaro,

Eric Frey, David Lescot... où il aborde le répertoire classique et contemporain.

À sa sortie, il met en scène le *Monte-Plats* de Pinter qu'il joue avec Baptiste Amann. Il part rejoindre Daniel Danis à Montréal, puis joue *Bintou* avec Laetitia Guédon au Festival d'Avignon 2009.

En 2010, il s'installe à Paris et travaille avec Brigitte Bariley qui monte *Innocence* de Dea Loher, il enchaînera ensuite avec Lazare sur plusieurs pièces, Bertrand Brossard au CENTQUATRE-PARIS, il croise également Olivier Brunhes sur plusieurs projets, Eric Lacascade, Oscar Castro avec qui il collabore au Chili, et bien sûr Baptiste Amann qu'il assistera pour le 1er volet de *Des territoires*, et en tant que comédien dans le second et troisième volet.

À l'écran, il joue dans *Lazy Company* de Samuel Bodin et dans différents courts-métrages.

Il vit désormais en Guadeloupe où il croise Hassan Kouyaté lors d'une lecture ainsi que Luc Saint-Eloy qui lui propose de jouer dans *L'impossible procès* dans le cadre du festival de Fort-de-France Le Monde en Capitale en juillet 2018.

Il continue ses collaborations avec Laetitia Guédon pour *A tribute to Basquiat* de Koffi Kuahulé et également avec Baptiste Amann pour la création de l'intégrale *Des territoires - Trilogie* au Festival d'Avignon en 2021.

### Samuel Réhaut Comédien et musicien

Après l'ERAC (2002-2005), Samuel Réhaut a joué au théâtre, entre autres, sous la direction d'Alain Françon, Pio Marmaï, Ludovic Lagarde, Guillaume Vincent, Rémi Barché et Baptiste Amann avec comme rôles notables Faust dans *Docteur Faustus lights the lights*, et Léonce dans la trilogie *Büchner*, mis en scène par Ludovic Lagarde.

Il est également guitariste et auteur-compositeur-interprète. Il a réalisé un travail de composition musicale dans *Le mariage de Figaro* mis en scène par Rémi Barché.

Il collabore avec Baptiste Amann pour la création de l'intégrale *Des territoires - Trilogie* au Festival d'Avignon en 2021.

### Pascal Sangla Comédien et musicien

Il est formé à la musique et au piano au Conservatoire de Bayonne, et au jeu notamment par Pascale Daniel-Lacombe. Après un passage par le Théâtre du Jour de Pierre Debauche à Agen, il intègre en 1999 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Depuis, il partage sa carrière entre musique et théâtre.

Au théâtre, on l'a vu notamment sous la direction de Michel Deutsch, de Vincent Macaigne, Victor Gauthier-Martin, Pascale Daniel-Lacombe, Joséphine de Meaux, Benoît Lambert, Elisabeth Hölzle, Sébastien Bournac, ou encore avec Les Chiens de Navarre pendant plusieurs années. Récemment il joue avec Clotilde Hesme dans l'adaptation théâtre du roman *Stallone*, d'Emmanuèle Bernheim, mis en scène par Fabien Gorgeart, pour lequel il est nommé aux Molières. Il retrouve Fabien Gorgeart cette saison pour jouer avec Catherine Hiegel dans *Les Gratitude*s d'après Delphine de Vigan. Il travaille également régulièrement pour France Culture et Arte Radio tant comme compositeur que comme comédien.

Comme compositeur-interprète, il a enregistré deux albums : *Une petite pause* et *À la fenêtre*, suivis de nombreux concerts, et a été pendant plusieurs années le directeur musical des cabarets et émissions spéciales « la prochaine fois je vous le chanterai » de Philippe Meyer sur France Inter avec la troupe de la Comédie-Française. Il compose de nombreuses musiques pour la scène ou l'image (notamment pour Jeanne Herry, Clément Hervieu-Léger, Wajdi Mouawad, Jean-Pierre Vincent, Caroline Marcadé, Delphine de Vigan,...). Il reçoit le prix de la critique pour son travail autour de la poésie de Lorca pour *Andando*, mis en scène par Daniel San Pedro. En 2019, il est nommé pour le César de la musique originale pour la BO de *Pupille*, de Jeanne Herry.

Au cinéma, on peut le retrouver sous la direction de Blanche Gardin (*La meilleure version de moi-même*), Jean-Christophe Meurisse (*Oranges Sanguines, Apnée*), dans la saison 3 de *Parlement*, Alice Zeniter et Benoît Volnais (*Avant l'effondrement*), ou encore Jeanne Herry (*Mouche, Je verrai toujours vos visages*).



©Christophe Raynaud de Lage





©Christophe Raynaud de Lage

## Autour du spectacle

### Causerie

Jeudi 3 octobre

À l'issue du spectacle, retrouvez d'autres spectateur·rices autour d'un verre pour échanger et croiser les regards.

### Représentation audiodécrite

Samedi 5 octobre

Par l'association Accès Culture

## Tournée 24 — 25

24 septembre - 10 octobre 2024

Théâtre Public de Montreuil - CDN

16 - 17 octobre 2024

Le Zef scène nationale de Marseille

27 - 29 novembre 2024

Comédie de Béthune

05 - 08 février 2025

Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

13 - 14 février 2025

Théâtre de l'Union CDN de Limoges

18 - 21 février 2025

Comédie de Saint-Etienne

# Informations

**Théâtre Public de Montreuil**

1 théâtre  
2 salles de spectacle  
1 restaurant La Cantine

Salle Jean-Pierre Vernant  
10 place Jean-Jaurès  
93100 Montreuil  
01 48 70 48 90

Métro 9  
Mairie de Montreuil  
Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322  
Vélib' - Mairie de Montreuil

**Dates et horaires**

Du 24 septembre au 10 octobre  
Du lun. au ven. à 20h,  
le sam. à 18h  
Relâche le dimanche  
et le lundi 30 septembre

**Tarifs**

de 8 € à 26 €  
Tout le détail des tarifs et  
abonnements sur le site internet

**Réservations**

Sur place ou par téléphone  
10 place Jean-Jaurès, Montreuil  
01 48 70 48 90  
Du mardi au vendredi  
de 14h à 18h  
et le samedi à partir de 14h  
les jours de représentaton  
En ligne sur  
[theatrepublicmontreuil.com](http://theatrepublicmontreuil.com)

# Contact presse

**Agence Plan Bey**

01 48 06 52 27  
[bienvenue@planbey.com](mailto:bienvenue@planbey.com)

# TPM Théâtre Public Montreuil